



Patrimoine et Développement

Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble

Association Loi 1901

Permanences tous les mardis du mois de 15 h à 18 h,
sauf pendant les vacances scolaires.

Lettre d'Information n° 21

Octobre 2004

Le mot du Président

Cher(e)s Ami(e)s

L'été se termine, j'espère que vous avez passé de bonnes vacances et qu'avec beaucoup d'énergie et de joie vous abordez ce dernier quadrimestre qui nous conduit aux fêtes de fin d'année. Votre bureau a continué, au cours de ces mois d'été, à réfléchir à l'organisation et aux orientations de notre association. Vous découvrirez peu à peu le fruit de ce travail à travers nos lettres et nos animations. Nous avons créé un **nouveau logo**, celui que vous découvrirez sur cette page, plus jeune, plus artistique et mieux représentatif de ce que nous sommes. Ainsi que vous pouvez en juger dans notre rubrique « animation culturelle », notre association fonctionne à plein régime et je souhaite que le programme que nous vous proposons vous convienne et que vous serez nombreux à participer.

Notre association fêtera en 2005 ses quarante années d'existence et le bureau de Patrimoine et Développement vous prépare des animations pour fêter cet anniversaire. Faites nous parvenir vos anecdotes, vos suggestions, photos, images, articles et rejoignez nous ne serait-ce que pour un moment ou une activité précise qui vous tient à cœur et à la préparation de laquelle vous souhaiteriez participer.

Alain Robert

Editorial

Notre association a le souci de travailler en ouverture avec toutes les autres associations ou groupes de personnes intéressées au devenir du Patrimoine et les associations parallèles complémentaires de notre activité. Notre champ d'activité ne s'arrête pas au seul patrimoine de Grenoble mais à l'agglomération et même plus loin encore par le biais d'associations amies dans lesquelles des membres de Patrimoine et Développement ont pris des responsabilités afin d'avoir une vue plus globale et une activité plus concertée sur notre patrimoine dont l'idée même n'a pas de frontière.



Pierre Moly et ses musiciens du FAL
dans la cour du 10 rue Chenoise

C'est ainsi que le *Foyer Arts et Loisirs de Saint Martin le Vinoux* est venu accompagner, nos circuits sur les fontaines, la visite de la poudrière au sujet de laquelle le Directeur du Foyer de Loisirs s'exprime plus loin dans cette lettre, et les journées du Patrimoine, d'un fonds musical très apprécié de tous. Nous les en remercions très chaleureusement.

Nous aurons par ailleurs l'honneur d'accueillir *l'association Civitas Nostra France* pour son assemblée générale, les 16 et 17 octobre 2004. L'association Civitas Nostra a la vocation d'aider à concevoir le centre de nos villes et à le réaliser afin que, dans l'intérêt de la cité toute entière, il en résulte un bonheur d'habiter et de vivre ouvert à tous. Les centres anciens qui sont des parties intégrantes des villes, ont souvent été des modèles d'équilibre urbain. Aujourd'hui, ils font l'objet d'un considérable regain d'intérêt.

Faire revivre le patrimoine d'une ville c'est lui faire retrouver ses lettres de noblesse. Ce patrimoine c'est ce que les anciens nous ont laissé pour construire l'avenir.

Vie de l'Association

Composition du Conseil d'Administration

Une erreur s'est glissée dans notre dernière lettre dans laquelle nous avons omis d'indiquer que Madame **Christiane ROBERT** avait été élue membre de notre conseil. Nous lui présentons nos excuses et lui souhaitons de trouver dans notre conseil une place active.

Circuit des fontaines

Lors de nos circuits des fontaines, des participants ont pris des photos des fontaines visitées et commentées. Pour agrémenter la publication des textes sur ces fontaines et dans le cadre d'une éventuelle plaquette sur celles-ci nous aimerions constituer un choix de photos à insérer. Si vous disposez de quelques bons clichés de ces fontaines envoyez-les nous ils pourraient nous être très utiles. Nous vous en remercions très amicalement.

Appel à Cotisations

Nous sommes heureux de pouvoir vous confirmer que depuis trois ans le nombre de nos adhérents augmente régulièrement d'année en année. Nous espérons que cela va continuer dans l'avenir. Merci à tous ceux qui nous sont fidèles et nous témoignent leur confiance ainsi qu'à tous ceux qui nous aident à recruter des nouveaux adhérents passionnés de patrimoine.

Merci aussi à tous ceux qui sont actifs dans la vie de l'association en nous apportant leurs idées et en participant éventuellement à la réalisation de certaines de nos activités ou au travail dans les commissions.

Journées du Patrimoine des 18 et 19 Septembre

Notre association a été moteur dans deux animations qui ont été très appréciées par les grenoblois :

Le Fort du Mûrier – Plus de 500 personnes ont suivi les visites guidées par des membres de notre association et aussi par ceux des Amis du Mûrier.

Local du 10 rue Chenoise – Nous avons présenté dans notre local :

- la **maquette de la Poudrière Vauban** et un panneau de documents présentant le projet de restauration et de réutilisation de cette poudrière.

- **une exposition de cartes postales anciennes de la ville de Grenoble** et une vidéo projection liée à ce thème.

Là également, les grenoblois qui visitaient le centre ville sont venus en nombre pour découvrir ce 10 de la rue Chenoise et les trésors que renferme cet immeuble. Nul doute que nous recommencerons ce genre de manifestation patrimoniale.

« Grenoble Ville de Garnison »

C'est le titre de la plaquette que nous vous proposons en souscription et dont nous vous annonçons la prochaine sortie. Cette brochure a été entièrement conçue par des membres bénévoles de notre association. Les textes sont de René Favier, du Général Rouquet, de Maurice Fournier et de notre président d'honneur Robert Bornecque. De nombreux documents, cartes postales anciennes, photos, plans, décrivant la vie militaire au début du siècle dernier et les casernes, illustrent cet ouvrage.

Nous ouvrons une souscription pour la vente de ce document exceptionnel qui vous fera revivre le passé militaire de notre cité. Pour les modalités de souscription vous pouvez vous reporter à la page spéciale jointe à cette lettre.

Echos des adhérents

Jean Claude BAY, membre de notre conseil d'administration, vient d'avoir la peine de perdre sa maman. Nous nous associons à sa peine et lui présentons nos chaleureuses condoléances.

Le Parc Paul Mistral et la Tour PERRET

Communication du 14 Février 2004 de Roger Millier

A l'origine l'emplacement de notre Parc Paul Mistral, bien connu et apprécié des grenoblois, était un terrain appartenant au Génie militaire et situé à l'extérieur de l'enceinte de la ville construite par le général Haxo en 1852. Ce terrain servait de champ de manœuvres pour les militaires mais également de protection pour détecter la présence éventuelle d'un ennemi. Pour parler contemporain, c'était un « no man's land » !

Son impact était en réalité beaucoup plus important car en dehors du « no man's land » s'étendaient des zones délimitées par trois lignes de servitudes entre lesquels la construction était strictement réglementée :

- le terrain de manœuvre interdit de toute construction;
- la seconde zone ne tolérant que des baraques mobiles;
- la troisième permettant seulement la construction de maisons dites en torchis, facilement démolissables. A signaler qu'actuellement, existent encore des maisons de ce type dans le quartier Exposition-Bajatière.



Parmi les hommes visionnaires et de bon sens impliqués dans l'agrandissement de la ville souffrant de manque de logements populaires (fin XIX^{ème}, début XX^{ème} siècle, période de pleine expansion industrielle), **Paul Mistral** arrivant de son village montagnard de La Morte en 1890 et en contact avec

le monde du travail, se lança dans le combat politique en 1901 et à 38 ans (en 1910) fut élu député de l'Isère. Carrière rapide, en 1919 il devient « premier magistrat » de Grenoble. C'est à ce titre et grâce à un mélange d'intuition et de bon sens montagnard qu'il pressent ce que sera la ville de demain : espaces aérés, grandes artères, nombreux parcs publics, création de quartiers populaires avec des logements à bon marché (HBM) et coordination avec les communes suburbaines ... déjà !, avec bien entendu le déclassement des fortifications et la suppression des servitudes militaires.

Son premier effort va donc porter sur le **terrain du Génie militaire**. C'est avec le concours de **l'architecte Léon Jaussely** qu'il va établir un plan d'ensemble en vue de « l'embellissement et de l'extension de la ville », nous sommes alors le 11 décembre 1919.

La mise en application de ce projet va être facilitée par le nouveau cadre juridique constitué par les lois du 14 mars 1919 et 19 juillet 1924 concernant les plans d'extension et d'aménagement des villes. Alors, Paul Mistral présente en 1923 la candidature de Grenoble pour une **Exposition Internationale de la Houille Blanche et du Tourisme**, dont la date d'ouverture est prévue pour 1925.

Le déclassement du terrain du Polygone du Génie fut l'objet d'une lutte homérique entre la municipalité et l'armée. Passant outre, Paul Mistral fit commencer les travaux et obtint enfin un décret ministériel sanctionnant favorablement la mainmise de la ville sur le Polygone du Génie. Les travaux préparatoires furent énormes : démolition de l'enceinte fortifiée, pose d'un égout collecteur etc ... Ainsi sur les vingt hectares reconquis, les constructions commencèrent suivant les plans de Jaussely. Mais la seule construction réalisée et destinée à survivre dans le temps fut confiée par Jaussely à l'architecte constructeur Auguste Perret.

Auguste Perret est né à Bruxelles, il était fils d'exilé car son père membre de la Commune de Paris fut condamné à mort par les hommes du trop fameux Thiers, Adolphe de son prénom, Ancien et brillant élève de l'Ecole des Beaux Arts, il se lança avec ses frères dans la construction. Ses réalisations nombreuses et d'avant-garde firent sa notoriété. Entre autre, il procéda à la reconstruction de la ville du Havre après la guerre, ville actuellement en passe d'être classée au Patrimoine de l'UNESCO. Auguste Perret fait figure « d'architecte du XX^{ème} siècle » ... Nous avons donc la chance de posséder à Grenoble l'une de ses oeuvres :

La Tour Perret

dont l'originalité est d'être la **première tour construite en béton armé, en Europe**.

Au milieu de tous les pavillons originaux de l'Exposition Internationale, seule la Tour Perret, 80 ans après sa construction, est toujours là ! avec ses 85 mètres de hauteur. Construite sur un terrain constitué de glaise inondée, mais fondée sur 72 pieux de 11 mètres de profondeur, prolongeant 8 poutres verticales (9 pieux par poutre) légèrement convergentes, elle résiste encore à toutes les atteintes polluantes et climatiques de la cuvette grenobloise.

Mais elle est malade !, le béton sous l'action des deux agresseurs cités s'effrite au niveau des armatures métalliques, le métal lui-même est attaqué mais elle tient encore face aux agents destructeurs, à la force des vents et aux effets sismiques de la région.

Conscient de tous ces problèmes, la municipalité Dubedout fait inscrire la Tour à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques, c'était le 15 janvier 1975. Ce monument est déjà protégé par la loi du 31 décembre 1913, interdisant toute construction dans un rayon de 500 mètres.

Un long combat contre l'immobilisme qui suivit a été entrepris par l'Union de Quartier Exposition-Bajatière en 1984. Après un échange d'environ 70 lettres et deux études techniques, avec l'évaluation des sollicitations et des contraintes, présentées à la Commission Supérieure des Monuments Historiques ainsi qu'une présentation des effets climatiques, la Tour Perret fut enfin classée **Monument Historique par arrêté ministériel le 4 mai 1998 sous le n° 98-018**.

C'était il y a 80 ans ... ! Les grenoblois attendent maintenant sa réhabilitation.

P.S. Merci à Madame Denise Ruitton pour le dessin qu'elle a réalisé sur la Tour Perret et qui est présenté ici.

Fontaine Lavalette place Grenette «Le Château d'Eau»

La place Grenette en 1820

Marché aux grains, avec la rue Monte-orge venant du « port » sur l'Isère ... et aussi gare routière d'où partaient les diligences, des voitures, des camionnettes, des taxis ... tout cela tiré par des chevaux, « moteurs à crottin »... Des estaminets, des auberges, c'est le centre-ville, le centre des affaires, avec ses problèmes bien oubliés aujourd'hui : le bruit, la circulation, la pollution ...

Au bout de la place, des immeubles cachent l'Eglise Saint Louis près de laquelle se trouve la caserne de Bonne, près de 1000 chevaux ... une rue le long de l'église s'appelle toujours rue de l'Abreuvoir ... même si il n'y a guère, nous l'appelions d'un autre nom lié à l'utilisation qu'en faisait la gent masculine au sortir des bistrot de la P.G. – caserne de Bonne, encore un problème d'autrefois !

Vivre à Grenoble à l'époque ?

Le Docteur GAGNON nous regarde de sa fenêtre, c'est un sage ...

Dans la ville, entre la place Saint André et la place Notre Dame, il y a tout le monde de la justice et des chanoines, un monde de rigueur, fermé, petit et mesquin, écrira Stendhal, à l'image de son précepteur l'abbé Raillane ... mais dans ces maisons anciennes logent les officiers de la garnison « la plus riche et la plus voluptueuse de France » dira le chevalier de la Salle ; Choderlos de Laclos est mort depuis une vingtaine d'années, Vive la vie ! Notre sage docteur fera de notre officier d'artillerie un modèle pour les élèves ... membre d'honneur du lycée ... le 30 Germinal An IX ... toute une vie qui s'ouvre aussi sur les « idées neuves ».

Et là, derrière nous, l'hôtel de Ville.

Et l'eau dans tout cela ?

On ne peut pas dire que c'était un point fort ! Chaque maison de la vieille ville, certes, possède un puits et Stendhal se souviendra du grincement de la poulie du puits qui existait ici sous les fenêtres de son grand père.

Pour l'eau courante, deux ruisseaux traversent la ville : le Verderet, rues Très-Cloître et Chenoise, et le Draguet qui passait au bout de la place : les vieux grenoblois parlent encore de « Pierres Pontées » pour désigner le carrefour Saint Jacques, Bonne, Philis de la Charce...

Une fontaine cependant faisait parler d'elle, rue Saint Laurent, « Ici coule une eau salubre pour le peuple altéré », elle était réputée guérir toutes sortes de maladies ...



C'est alors que LAVALETTE vint ... en effet il fut le créateur des fontaines publiques, une bonne quarantaine depuis 1820 et le 28 Janvier 1824, M. MASCRANI PLANELLI, marquis de la VALETTE , maire de Grenoble faisait part au conseil municipal de son intention d'acquérir de nouvelles sources dans la plaine de Grenoble pour la ville en eau potable, et il ajoutait « Aussitôt que les eaux qui doivent être amenées à Grenoble y seront arrivées, une fontaine monumentale sera érigée soit sur la place Grenette, soit sur la place Saint Louis en face des casernes de Bonne ... » et c'est ainsi que tout a commencé.

Le 23 Août, le conseil municipal se réunissait, sous la présidence de M. de Saint Maurice, l'adjoint, le marquis de la Valette ayant été nommé préfet du Gard, et décidait de donner au château d'eau le nom du marquis pour le remercier de son travail pour les fontaines de Grenoble « qui n'aurait pu avoir lieu si le plus grand ordre n'avait régné dans les finances de la ville ».

Une commission spéciale est créée, dont l'ingénieur Emile GUEYMARD, ingénieur en chef, directeur des mines, collaborateur de VICAT qui en présentera le rapport le 5 Avril 1825. Trois projets sont retenus, deux semblent entraîner une dépense trop forte. Celui qui est retenu « séduisant au premier regard est fait pour plaire ... sa masse sera faite en beaux matériaux qui sont à disposition de la ville ... deux blocs de marbre blanc formeront le piédestal qui doit porter la grande coupe ; cette coupe de 14 pieds de largeur (environ 4 mètres) sera en pierre de Sassenage, « nous avons l'espoir fondé de trouver cette belle pierre d'un seul morceau ... ainsi tous les matériaux sont à notre disposition à l'exception des quatre dauphins... »

Les plans, devis et dessins sont établis par M. MADONA de Vienne (Isère), et on sollicite M. RAGGI sculpteur à Paris, auteur en 1823 de la statue de BAYARD place Saint André. M. RAGGI pense qu'il faut ajouter des petits génies ailés aux dauphins et qu'ils doivent être en bronze. Cela augmente de beaucoup le budget voté (actuellement c'est encore une chose que l'on ne voit plus !) de 25 000 francs on porte la somme à 40 000 francs ... M. RAGGI refuse de travailler pour ce prix là et le travail est confié à un de ses élèves grenoblois, M. SAPPEY, qui sera plus tard l'auteur de la fontaine du lion et du dragon de la place de la Cimaise.

Et l'inauguration aura lieu le 4 Novembre 1827,
jour de la fête de Saint Charles, en l'honneur
de Charles X, alors roi de France.

Comme le rapporte un journal de l'époque : « Cette fontaine est ornée de quatre dauphins et de quatre génies en bronze ; chaque groupe est placé sur un socle en pierre de Sassenage qui eux-mêmes baignent leur base dans un grand bassin circulaire. Au centre s'élève sur un large pilastre la magnifique vasque taillée dans un bloc de pierre de Sassenage et ornée d'ovales réguliers qui courent sur tout son pourtour convexe. Une seconde coupe est superposée, elle reçoit les eaux du trophée formé de feuilles d'acanthe ... « Elle débitait 5 à 600 litres minute et le jet pouvait monter jusqu'à 16 mètres au-dessus du niveau du bassin. » (depuis 1963 elle fonctionne en circuit fermé).

En 1824, il avait été décidé que le nom de La Valette serait donné au château d'eau ... En 1854, Emile GUEYMARD s'aperçoit que l'on a omis d'apposer son nom de baptême, sur le monument « construit en 1824 » (sic !)

Le 26 août 1880 une pétition est faite par les habitants de la place « Ces nuages liquéfiés couvrent les façades des maisons ... entretiennent une humidité pernicieuse... » attestations médicales à l'appui constatant des maux de gorge, des bronchites, des douleurs rhumatismales ...

Un journal de l'époque (le Républicain de l'Isère, 1886) demanda avec instance qu'on enleva le Château d'eau, que « cette fontaine était encombrante, gênante, qu'on devait la transporter dans le bois du Jardin de Ville ou ailleurs ... Veut-on l'y laisser ? Supprimez vos gerbes d'eau et emplissez simplement la vasque d'un bouillonné convexe à centre ayant au plus 50 à 80 centimètres ... et plus de pluie ! Aucun vent, pas même le rouchot n'aura d'action dévastatrice sur cette masse d'eau bien homogène sur laquelle Eole glissera sans rien en pulvériser ».

Le Château d'eau a résisté et « plus fier que jamais élance les jours de fête, à près de 20 mètres de hauteur, son panache blanc d'écume où le soleil s'irise en millions d'étincelles ... »

Telle est la véridique histoire du Château d'eau ... aujourd'hui il n'est plus question de le supprimer il est vrai que le jet ne monte plus aussi haut !

Maurice FOURNIER

Vie des associations patrimoniales

1. Associations partenaires

ALPYFORT - Fédération des Acteurs du Patrimoine Fortifié en Montagne – ALPYFORT a tenu son dernier conseil d'administration aux Rousses dans le Jura. A cette occasion, il a été effectué la visite de plusieurs sites fortifiés : le fort Saint Antoine, les forts des Rousses et du Risoux, la redoute 1815 des Rousses que la commune est en train de réhabiliter, ainsi que l'ouvrage d'artillerie de Pré Giroud en Suisse. Elle poursuit son activité auprès de ses membres, par exemple la Poudrière Vauban, le fort du Mûrier et le fort Barraux.

L'ARRP - Association pour la Restauration et la Réutilisation de la Poudrière Vauban de Grenoble -

Il a été déposé auprès des Bâtiments de France un dossier de demande de subventions qui est sur la bonne voie malgré quelques questions administratives en cours de solution.

La maquette, visitable, montrant les différentes périodes de réalisation de la Poudrière, qui a été entièrement réalisée par l'Association A.V.I.P.A.R., a pu être présentée lors de différentes manifestations.

2. Autres associations Patrimoniales

F A P I - Une soixantaine d'associations fédérées, beaucoup d'actions d'entraide pour la sauvegarde des sites dans tout le département, la parution de la synthèse de l'inventaire des fontaines, puits et lavoirs, mobilise beaucoup d'énergie ... Les prochains « entretiens » auront lieu à Vienne le 21 janvier 2005 et nous y sommes tous invités, thème : « le patrimoine, une mémoire pour l'avenir ».

Association des Amis du Mûrier "AAFM" – Une visite a été organisée pour l'association « Autrefois Champ sur Drac » qui nous a fait un don. Le président a participé à la fête de « Gières ville fleurie » le 5 juin, en réalisant un reportage vidéo pour la sensibilisation des élèves des classes de CE2 de l'école René Cassin et leur participation à la création de massifs de fleurs, film qui a été projeté en fin de journée dans la casemate. Pour les journées du Patrimoine, nous avons fait visiter le fort à environ 500 personnes.

Parlons de la Poudrière Vauban

Des musiciens dans la Poudrière.... c'est le chef d'orchestre du FAL, Pierre MOLY qui s'exprime.

Lors de la Journée du Patrimoine de Pays, un groupe de musiciens du FAL de Saint Martin le Vinoux s'est installé au milieu des vestiges archéologiques et a fait vibrer la voûte séculaire : il s'agissait de Clémence, Marion, Isabelle et Mathieu, élèves de la classe de flûte traversière de Pierre MOLY.

Outre l'intérêt qu'ils ont trouvé à participer à cette manifestation publique culturelle, les musiciens ont été enthousiasmés par l'acoustique exceptionnelle de cette salle. La voûte joue un rôle d'amplificateur naturel, apportant un peu de réverbération sans échos gênants. Après cette expérience concluante, les musiciens souhaitent que dans les projets d'utilisation ultérieure de la Poudrière, une place privilégiée soit donnée à la musique acoustique intimiste (la musique de chambre y trouverait un écrin apprécié).

Visite de la Poudrière du 16 Juin lors de la Journée du Patrimoine de pays. Cette visite a connu un franc succès, 150 à 200 visiteurs se sont pressés sous ses voûtes et se sont intéressés qui, à son histoire et à son devenir, certains apportant des anecdotes d'une histoire plus récente et tous ont apprécié l'excellente atmosphère et l'acoustique de ce bâtiment.



La maquette de la Poudrière et des panneaux documentaires ont été présentés aux grenoblois venus nous visiter lors des journées du patrimoine des 18 et 19 septembre, au local 10 rue Chenoise.

Par ailleurs, l'ARRP a pu présenter *les études et la maquette de la Poudrière* aux habitants de l'Union de Quartier Centre Gare autour de sa présidente, Bernadette Delachenal, administrateur également de Patrimoine et Développement.

Le 28 septembre Jean Cognet a fait un exposé sur *l'historique et les projets de restauration de la Poudrière* autour de la maquette, aux nombreux membres du Rotary Drac Romanche.

Animation Culturelle

Animation du 4^{ème} trimestre 2004

1. Sortie sur le terrain

Samedi 16 Octobre à 14h30 : troisième circuit des fontaines rive droite de l'Isère. Rendez-vous à 14h30, place de la Cimaise (en face de la passerelle), devant la fontaine dite « du serpent et du dragon », commentaires et accompagnement musical, continuation vers Saint Laurent, arrêt devant la première fontaine de Grenoble puis place Saint Laurent (église, porte, casemate). Visite gratuite pour tous publics. Les commentaires seront effectués par Geneviève Dumolard Murienne et Guy Jouffrey.

2. Salon

19, 20, 21 Novembre : Salon du livre Régionalisme Alpin, Musée place de Verdun. Cette année, notre stand sera consacré à la présentation et à la vente de notre plaquette « Grenoble ville de Garnison ». Exposition de cartes postales sur les militaires et les casernes au début du 20^{ème} siècle et de la maquette de la Poudrière Vauban. Nous vous attendons nombreux.

3. Rencontre

Samedi 11 décembre, à partir de 14h30 dans notre local, 10 rue Chenoise : après-midi de rencontre avec nos adhérents (vous pouvez venir avec vos ami(e)s passionné(e)s de patrimoine, exposition de photos et cartes postales sur le Vieux Grenoble, vente de nos bulletins anciens, de notre brochure « Grenoble ville de garnison ». Exposition de la maquette de la poudrière Vauban, verre de l'amitié, vidéo « Grenoble d'hier et d'aujourd'hui ».

Premier trimestre 2005

40^{ème} Anniversaire de la création du Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble
Conférences dans la salle des Archives Départementales de l'Isère, rue Auguste Prud'homme à 14h30.

Samedi 15 Janvier 2005 :

. évocation du Président René Fontvieille par le professeur Robert Bornecque
. conférence par le professeur Bornecque : « **Grenoble, souvenirs du Lycée Champollion** » 1943/1945 comme interne.

Samedi 12 Février 2005

. Notre association a quarante ans (souvenirs)
. Conférence par le professeur Dangréaux «**Aux Origines de Grenoble** ».

Samedi 12 Mars 2005

. Notre association a quarante ans : évocation de Madame Foix par Christiane Robert
. Conférence : « **D'illustres écrivains de passage en Dauphiné** » par Christiane Mure-Ravaud.

Assemblée Générale

Elle aura lieu dans la salle du Musée de la Résistance, rue Hébert à Grenoble le jeudi 17 Mars 2005 à 15 h 30.

Lettre réalisée par : J.Cl. Bay, J. Cagnet, M.F. Cipièrre, M. Courteau, M. Fournier, G. Jouffrey et A. Robert